

Débat digne autour des attentats au parlement

Le parlement bruxellois et ceux des entités communautaires bruxelloises ont ouvert, ensemble, vendredi matin, un long débat lié aux attentats de Paris, avec en toile de fond les liens entre ces événements et les multiples perquisitions menées dans la capitale belge. Dès l'entame des échanges, le président du parlement, Charles Picqué, a lancé un appel à la dignité des interventions. Son appel a été largement suivi lors des prises de position de la matinée, même si l'on a vu émerger ici et là, des regrets ou demandes qui ne manqueront pas de revenir sur la table au cours des prochaines semaines. Tout en restant dans les clous de la dignité, la demande répétée d'élus de l'ensemble des formations néerlandophones de fusionner les zones de police bruxelloise a eu le don d'irriter certains fran-

cophones au moment des répliques. Dans les rangs francophones, Vincent De Wolf (MR) a remercié le ministre-président Rudi Vervoort d'avoir réuni rapidement les chefs de corps des zones de police et les bourgmestres au début de la semaine. Selon lui, avec la réunion de la conférence des bourgmestres, cela a permis de fixer l'émergence des besoins encore à rencontrer. Le chef de file des libéraux a demandé à Rudi Vervoort où en était la mise en place de l'Organisme d'Intérêt Public (OIP) de la prévention et de la sécurité et dans ce contexte, la place qui serait réservée à sa demande d'installation d'une cellule chargée spécifiquement du radicalisme. Pour le PS, Philippe Close a souligné que son parti était prêt à soutenir les initiatives que prendra le gouvernement fédéral. ■